

Cette rubrique est ouverte au groupe d'opposition représenté au sein du conseil municipal.

GRUPE « ENSEMBLE, CHANGEONS RUEIL »

› Refuser la misère

À vos agendas ! Depuis 1987, à l'initiative du mouvement A.T.D. Quart-Monde, le 17 octobre est la journée internationale du refus de la misère : c'est l'occasion de mettre en lumière ceux que la vie n'épargne pas et ceux qui, issus de tous milieux, se battent à leurs côtés pour la dignité et le respect des droits fondamentaux. Dans le monde entier, divers événements sont organisés pour faire entendre la voix de ceux qui agissent déjà contre la misère et pour encourager d'autres à s'engager aussi. Cette journée rappelle également aux responsables politiques leurs devoirs dans la lutte contre l'exclusion partout dans le monde.

Une fois n'est pas coutume, nous vous encourageons à regarder le film *Joseph l'insoumis*, réalisé par Caroline Glorion, qui sera diffusé sur France 3 le mardi 18 octobre à 20h45. En associant des comédiens professionnels et des comédiens occasionnels en situation de précarité, ce film retrace une partie de la vie de Joseph Wresinski, fondateur du mouvement A.T.D. Quart-Monde. La vie d'un prêtre qui, dans les années 1950, décide de s'installer avec les familles d'un bidonville de la région parisienne, avec un objectif : changer la façon d'aborder la lutte contre la grande pauvreté en

proposant une alliance entre les très pauvres et les autres citoyens et en refusant les distributions parfois humiliantes.

Des avancées concrètes grâce aux citoyens engagés

Le R.M.I. (revenu minimum d'insertion) en 1988, la loi sur le Dalo (droit au logement opposable) en 2007 : c'est grâce au travail d'A.T.D. Quart-Monde et de ses partenaires associatifs que les parlementaires ont pris ces décisions qui devaient améliorer les droits fondamentaux. Pour l'application de ces mesures, c'est ensuite une question de choix et de volonté politique. Le logement, l'éducation et la culture sont des compétences que les élus locaux partagent avec l'État.

À Rueil ?

La ville a fait le choix de limiter à 20 % la part des logements sociaux, au détriment d'une réelle mixité dans tous les quartiers, et de les concentrer. Chacun doit avoir accès à un logement décent et répondant aux normes environnementales. Le développement durable, ce n'est pas réservé à une élite, c'est pour tous ! 10 % de la population française est en dif-

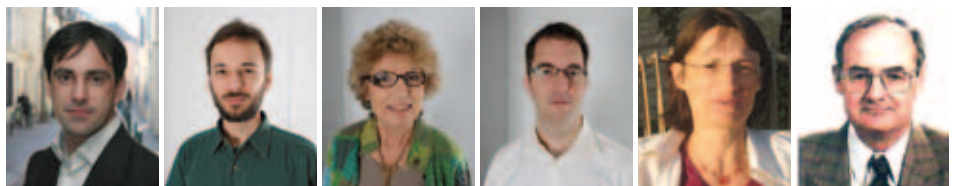
ficulté pour payer ses factures de chauffage : c'est intolérable. L'efficacité énergétique ne doit pas être aussi négligée dans les logements sociaux.

Les efforts doivent être davantage partagés. Dans une conjoncture économique difficile, connaissant l'endettement important de la ville, il nous semblerait juste de modifier la structure des tarifs des services municipaux, concernant les loisirs notamment. Ainsi, les habitants disposant de hauts revenus pourraient payer une plus grande part de ces prestations que ce qui leur est demandé actuellement. Cela dégagerait une plus grande marge de manoeuvre budgétaire, que la municipalité pourrait précisément mettre à profit pour améliorer l'isolation des logements sociaux.

Concernant l'éducation, les R.S.S. (réseaux de réussite scolaire) mis en place dans deux quartiers de Rueil montrent leur efficacité, mais ils mériteraient beaucoup plus d'ampleur. Un des projets pilotes menés par A.T.D. Quart-Monde s'intitule : « en associant les parents à l'école, tous les enfants peuvent réussir ». Pour être efficace, ce projet propose un déroulement sur plusieurs années, une implication des personnes en grande précarité et des professionnels et institutions qui acceptent de s'interroger sur leurs pratiques, mais il se refuse à créer des circuits spécifiques pour les plus exclus.

La réalisation des déclarations et promesses dépend de la volonté de générations de citoyens capables de mettre en oeuvre un vrai partage des savoirs, et de l'attention portée par les politiques. Pensons à valoriser et mettre en lumière le pouvoir des simples citoyens et celui des associations qui font pression sur nos gouvernants et nos élus pour qu'ils voient où se trouvent les priorités. Arrêter de produire de la misère en est une !

Les conseillers municipaux du groupe « Ensemble, changeons Rueil »



De gauche à droite : Bertrand Rocheron, président de groupe (P.S.) - Rodolphe Bas, conseiller municipal (Les Verts) - Martine Jambon, conseillère municipale (P.S.) - Emanuel Bertrand, conseiller municipal (P.S.) - Cécile Alavoine, conseillère municipale (écologiste associative) - Marc Becquey (P.C.F.)